

Une vie vraiment passionnante

Noces de diamant pour

Andrée Fohal et Henri Van

Der Auwera: la bataille de Gembloux, la guerre, trente ans de Congo, des enfants, deux arrière-petites filles...

● Jacques BOURGUIGNON

Une jeunesse pendant la guerre... Andrée est née à Verviers, le 15 février 1928. Dès l'âge de deux ans, elle vit chez ses grands-parents, à Gembloux (rue Notre-Dame). Le grand-père est employé aux pompes funèbres, la grand-mère est fleuriste. Études chez les Sœurs de Notre-Dame puis à l'Athénée de Gembloux: Andrée se souvient de plusieurs moments bouleversants.

«Le 12 mai 1940, j'avais 12 ans. Lors de ma communion solennelle, célébrée en l'église de Gembloux, le bruit des avions, des sirènes ont créé la panique, la débandade dans les ruelles... Les communiantes et parents sont descendus dans les caves, les abris... Une petite handicapée applaudissait, croyant à un feu d'artifices. Le cinéma royal, la rue du Moulin, la manufacture étaient en feu... Je me souviens de l'abri (place de l'Hôtel de ville), des caves des maisons qui communiquaient

pour fuir... Un jour, maman, fleuriste, voit, par sa vitrine, le Gembloutois Debande, fait prisonnier par les Allemands. Elle le salue. Les Allemands sont entrés dans le magasin... Ce fut la peur de ma vie. À Gembloux, au début de la guerre, il n'y avait plus guère de Gembloutois chez eux. Mais, nous sommes restés. Et je me souviens avoir vu les chars détruits dans la campagne, vers Ernage.»

Henri est né à Aix-la-Chapelle,



Andrée et Henri sont mariés depuis 60 ans et on peut dire que leur vie commune a été bien remplie...

EdA 494016

le 29 septembre 1922. Le papa était militaire, là-bas (occupation de l'Allemagne après la guerre de 14/18). Après des études dans différentes écoles, «Nous sommes en 1939, j'ai 17 ans, dit-il. Je m'engage à la défense passive comme volontaire. Habillés comme le soldat (kaki, casque, capote, masque à gaz...), nous partons, à pied, vers Calais... Je suis à la traîne. Cela m'a sauvé. Les jeunes du groupe sont montés dans les

bateaux bombardés à Dunkerque. Ils sont morts, pas moi... Après le 28 mai, Je suis rentré au pays... J'ai été arrêté plusieurs fois, me suis échappé, suis rentré chez moi à Bruxelles. En 1943, je suis envoyé en Allemagne, comme travailleur déporté. Je vivrai, à Berlin, des moments historiques: les bombardements, le travail chez Siemens dans de bonnes conditions, bien payé. Je rentrerai en congé, grâce à une petite amie qui bricolera mes papiers.»

Il entrera dans la résistance et ne retournera plus en Allemagne. À la Libération, avec 800 jeunes, il sera engagé dans l'armée belge, chapeauté par l'armée américaine. Jusqu'à la fin décembre 45, il connaîtra divers pays et même Gembloux.

Trente années au Congo

Après deux années passées dans une école de couture, Andrée est engagée à la Station Laitière de sa ville. Grâce à M^{me} Ruys (une résistante célèbre qui connaîtra les camps de Ravensbruck), elle rencontrera son futur mari, au cours d'une réunion d'amis. Le mariage aura lieu à Gembloux, en 1950, et le couple quittera la Belgique pour le Congo jusqu'en 1976.

«J'ai travaillé, un moment, dans une maternité, dit-elle. La vie là-bas, faite d'oïveté, de peurs aussi, ne me laisse pas d'excellents souve-

nirs... Vie en brousse, en ville, parfois sans eau, sans électricité: les crocodiles me donnent encore la chair de poule...»

Henri, une fois démobilisé, cherche du travail. Grâce à une connaissance (M^m Ruys, qui travaille à l'Union Minière, au Congo), il est engagé mais devra, auparavant, effectuer des études complémentaires, à l'université d'Anvers: Agent Sanitaire.

Au Kasai, il vivra en brousse, en ville, sera itinérant ou fixe, aura des responsabilités dans des hôpitaux, achèvera sa carrière comme cadre administratif (secteur comptabilité).

Au retour, il se lancera dans la marche, avec le club *Les Spartiates*. Aujourd'hui encore, il est champion toutes catégories: 117 000 km parcourus (le record de distance en un an). Des trophées et coupes envahissent deux pièces de la maison mais aussi les médailles (quinze) et décorations pour sa vie de résistant, de volontaire de guerre...

Le couple a deux filles, cinq petits-enfants, deux arrière-petits-enfants. Ils adorent la lecture, les mots croisés, ils rencontrent les anciens coloniaux, chaque année. Elle aime les excursions...

Une vie vraiment passionnante qui mériterait d'être racontée, plus en détail, dans un livre. ■